



ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Site : <http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>

Tél. sacristie : 05 61 12 29 08
Tél. presbytère : 05 34 33 70 19

Mail : eglise.saint-jerome@orange.fr

Messes du lundi au samedi
8h 15, 12h 15 et 18h 15

Messes du dimanche
8h 30, 10h 30, et 18h 15

Accueil pour les confessions :
Du lundi au samedi
15h 00 - 18h 00
Et le dimanche avant les messes

Le P. Lizier de Bardies, recteur
tient une permanence
d'accueil dans la sacristie
le mercredi de 15h 30 à 18h 00

CALENDRIER

Lundi 15 octobre
Ste THÉRÈSE d'AVILA
Mardi 16 octobre
St BERTRAND de COMMINGES, év.
Mercredi 17 octobre
St IGNACE d'ANTIOCHE, évêque
Jeudi 18 octobre
St LUC, évangéliste

Jeudi 18 octobre à 19h00
Chapelle Saine-Anne (cour de la cathédrale) **MESSE DE RENTRÉE DES SOIGNANTS** présidée par le P. Jean-Marie MIQUEL, délégué diocésain à la Pastorale de la Santé.
Messe suivie d'un verre de l'amitié

Lundi 15 octobre à 17h 45 **GROUPE DE LECTURE PARTAGÉE** au Centre pastoral Saint Jérôme (7 r. Pélicsier) : la *Lettre du pape François au Peuple de Dieu* (20 août 018)
OUVERT à tous

Mercredi 17 octobre **JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE** de 18h 30 à 20h 00 **VEILLÉE DE PRIERE À LA CATHEDRALE SAINT-ÉTIENNE À TOULOUSE**

Dimanche 21 octobre 16h 30 **Centre Pastoral St Jérôme** (7 rue Pélicsier) **LA DOCTRINE CHRETIENNE POUR LES NULS** : lecture du Credo avec le P. L. de Bardies

ÉGLISE ST-JÉRÔME

14/10/18

28^{ème} DIMANCHE

RICHESSE ET PAUVRETÉ

P. Lizier de Bardies, Recteur

Il *Jésus se mit à l'aimer* : aujourd'hui c'est d'un homme riche qu'il s'agit, dont le nom ne nous est pas donné. Ce n'est pas à cause de ses richesses que Jésus le regarde avec affection, mais parce que cet homme a un vrai désir de la vie éternelle. Le dialogue qui suit nous l'apprendra : cet homme a toujours suivi les commandements donnée par Moïse, et que Jésus lui rappelle. Mais son désir n'est pas comblé ; or il reconnaît en Jésus un maître qui enseigne le chemin de la vie : " *Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* " – " *Une seule chose te manque* " répond Jésus. – Manquer ? Mais cet homme ne manque de rien ! Ni de richesses matérielles, ni de richesses spirituelles, ni de richesses morales. Il est un fort bon juif, exigeant avec lui-même, à la religion irréprochable.



Ce qui manque à cet homme, c'est justement... de manquer : " *Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel.*" Comment accueillir le Royaume et sa nouveauté, si cet homme est déjà tout plein de ses richesses, et veut en plus *avoir* la vie éternelle ? Ce n'est pas que la pauvreté soit intéressante à rechercher pour elle-même – les pauvres le savent bien – mais, comme l'enseigne l'Évangile, c'est aux pauvres qu'est donné le Royaume. Si Jésus enseigne inlassablement à combattre la pauvreté autour de soi – par la solidarité et le partage (et, dans cet épisode, c'est bien aux pauvres que Jésus invite cet homme riche à distribuer sa fortune) –, il invite ses disciples à se dépouiller et se défaire sans cesse eux-mêmes de tout attachement.

Mais le dialogue ne s'arrête pas là. Car toujours, dans l'évangile, quand Jésus invite au renoncement, c'est en vue d'accueillir un bien supérieur, plus grand : " *Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle* ".

Et Jésus achève : " *Puis viens et suis-moi* ". Car la vie éternelle ne s'obtient pas sans déplacement, sans mise en route, sans détachement de soi-même. Au fond, c'est cela l'important : ce qui compte n'est peut-être pas tant de progresser très loin sur le chemin – à chacun selon sa grâce et ses faiblesses – mais d'accepter de se mettre en route, à la suite de Jésus. Jésus se chargera lui-même du chemin qui reste à parcourir. – Car il est lui-même le chemin.

LB



P. MICHEL DAGRAS

Le Père Michel Dagrás, bien connu à Saint-Jérôme, est retourné vers le Père le 29 juillet dernier, et ses obsèques ont été célébrées le 2 août en l'église du Sacré-Cœur, place de la Patte d'Oie.

DIMANCHE 21 OCTOBRE LA MESSE DOMINICALE DE 10H 30, À SAINT-JÉRÔME, SERA CÉLÉBRÉE À L'INTENTION DU P. MICHEL DAGRAS.

« Prêtre, écrit le P. Hervé Gagnard, vicaire général, le P. Michel Dagrás avait le don de se faire d'abord frère, au service de tous que ce soit pour donner un cours de théologie, accompagner une association au service des migrants, offrir un regard et un café aux SDF de Toulouse. Pour beaucoup, il va manquer. Il va manquer à notre presbytère. Sa place était celle du sage, sa prise de parole, notamment au conseil presbytéral apportait la paix, la confiance, la douceur. Elle éclairait notre route. Pour notre diocèse, ceux de la province de Toulouse et d'autres encore, Michel a été un acteur majeur de la réception du Concile Vatican II. »

Parmi les très nombreux témoignages qui se sont exprimés, nous publions ci-dessous celui de M. Richard Gardes, membre de la communauté paroissiale de ND la Daurade, à laquelle Michel Dagrás était particulièrement attaché

Michel à la DAURADE ? Que du bonheur ! Un ami délicieux, un théologien de haut vol, un prêtre hors norme. Pour nous, laïcs, Michel a travaillé, jusqu'au bout de ses forces, à nous éveiller, à nous tirer par le haut. Travailler, d'ailleurs, est un mot inapproprié : ce n'était pas du travail, c'était son sacerdoce. Michel, en effet, ne considérait pas que la vie paroissiale doive se résumer à la messe dominicale.

Certes, l'Eucharistie est un sommet et Michel fut un guide lumineux pour nous faire découvrir ou redécouvrir tous les trésors que recèle ce sacrement. Cette façon de célébrer, avec simplicité mais en profondeur, j'ose dire « jusqu'à l'os ». Cette pédagogie affûtée qu'il mettait, notamment, au service des enfants. Cette homélie, parfois « brute de décoffrage », mais qui ne s'apparentait jamais à un jugement, encore moins à un réquisitoire. L'homélie, chez Michel, prenait plutôt le ton d'une plaidoirie, pour que la Parole vienne percuter nos vies, ici et maintenant, et que nous y trouvions un viatique pour notre quotidien. Mais justement, nous ne vivons pas toujours sur les sommets. Il faut bien redescendre dans la plaine et celle-ci peut devenir « morne » si nous ne l'habitons pas.

Alors Michel initiait des réunions sur les sujets qui taraudent la société (ainsi, la guerre, la paix, la souffrance, le mal, la joie, la peur, la puissance de l'argent, les migrations) et l'Église (la mission, le kérygme, l'eucharistie, le Synode sur la famille, dont nous ne voulons pas qu'il reste lettre morte...).

Pourtant, Michel n'était pas atteint du syndrome de la réunionite et était tout sauf un penseur en chambre : avec lui, la réflexion tournait toujours aux « travaux pratiques ». Michel « animait », c'est-à-dire au sens étymologique du terme, « donnait du souffle », apportait un « supplément d'âme ».

Michel était curieux de tout, savait... presque tout, aimait tout. Ah non, Michel n'aimait pas tout ! Il goûtait fort peu, dans les relations humaines, le vernis, la posture, le conformisme. Quand il estimait que le destin de l'Homme est en jeu ou que la crédibilité de l'Église peut souffrir, il n'aimait pas que l'on dise : « c'est impossible, il faut être prudent, on verra bien, le temps est un grand maître. » Ce n'est pas que Michel était d'un naturel impatient ou un rebelle sans risque. C'était que cet homme et ce prêtre était profondément pénétré du Mystère de l'Incarnation : là où il y a Dieu, il y a l'Homme, là où il y a l'Homme, il y a Dieu.

En terminant mon propos, je me comporte comme un enfant. J'imagine que, dimanche dernier, quand le SEIGNEUR a accueilli, bien sûr, Michel à bras ouverts, notre ami a dû râler quelque peu. « Seigneur, tu m'appelles à toi alors que je n'avais pas terminé tout ce que j'avais entrepris. » Et le Seigneur de répondre : « Ecoute, Michel, tu as quand même bénéficié d'une belle tranche de vie pour me servir et tu as été un bon serviteur. Maintenant, c'est à eux, en bas, à poursuivre la tâche ».

Alors, si nous répondons « oui » à cette invitation, ce n'est plus un mort que nous pleurerons, c'est un vivant que nous célébrerons ! »

Richard GARDES, paroisse ND la Daurade

CHANTS POUR LA MESSE

1. ÉCOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR, prête l'oreille de ton cœur. Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui que tu sois, il est ton Père.

TOI QUI AIMES LA VIE, Ô TOI QUI VEUX LE BONHEUR, RÉPONDS EN FIDÈLE OUVRIER DE SA TRÈS DOUCE VOLONTÉ. RÉPONDS EN FIDÈLE OUVRIER DE L'ÉVANGILE ET DE SA PAIX.

4. Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur. Tu entendras grandir l'Église, tu entendras la paix promise.

R/ TU ES LÀ PRÉSENT, LIVRÉ POUR NOUS. TOI LE TOUT PETIT, LE SERVITEUR. TOI, LE TOUT PUISSANT, HUMBLEMENT TU T'ABAISSES. TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS SEIGNEUR.

1 - Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang, Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2 - Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs, Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3 - Unis à ton amour, tu nous veux pour toujours ostensoirs du Sauveur, En notre humanité, tu rejoins l'égaré, tu fais ta demeure en nous Seigneur.